



10 chemin de l'usine à gaz 1020 Renens

021 625 66 77

<https://sleepin-lausanne.ch/>

Facebook : [Association Sleep-In](#)

Le Sleep-in...



Les années passent et depuis décembre 1993, le Sleep-in continue sa mission qui est la même depuis le début : offrir un lit et un abri pour la nuit à des personnes qui n'en ont pas.

En effet, l'usagère¹ peut profiter d'un lieu sécurisant pour la nuit, se doucher, cuisiner et se reposer. L'accueil bas seuil tel que défendu par le Sleep-in garantit l'anonymat et la confidentialité à ses usagères, ceci dans le but d'assurer une accessibilité au plus grand nombre, sans jugement et sans discrimination.

L'accueil se fait de 21h15 à 8h, avec inscriptions à 20h30.

Valeurs

Depuis le début de son engagement citoyen, le Sleep-in suit une ligne de conduite dont le maître mot est l'accès à un abri pour toutes. Afin de garantir un certain confort et une certaine discrétion pour les usagères, le Sleep-in adopte une approche qui se veut profondément éthique. Les veilleuses sont amenées à construire une relation de confiance avec les usagères et à maintenir un respect réciproque entre toutes.

1 Lors de ce rapport d'activité, nous avons décidé d'utiliser le féminin générique



Dans ce but, les situations conflictuelles sont réglées par l'équipe en évitant au maximum de faire appel aux forces de l'ordre, afin de maintenir une relation sans intermédiaire, confidentielle et sans fichage. Cette manière de faire nous paraît essentielle et fait ses preuves depuis bientôt 25 ans.

Il nous tient à cœur de conserver cette approche, notamment vis-à-vis de la dynamique actuelle des politiques qui

tend vers toujours plus de critères d'accès dans les structures d'urgence et vers toujours plus de normes sécuritaires et contraignantes pour les plus démunies.

C'est pour cette raison que nous continuons à accueillir chaque soir des personnes en urgence et refusons de remplir notre structure uniquement avec des réservations.

La structure horizontale, qui caractérise notre association, renforce l'engagement de ses membres, les responsabilise et influence également les rapports entretenus avec nos usagères. Chacune des membres du Sleep-in a le même statut dans l'association et cela permet de valoriser les compétences au bénéfice de la structure. En effet, en plus de notre rôle de veilleuse, chacune contribue au bon fonctionnement de l'Association par des tâches spécifiques comme la comptabilité, l'intendance ou encore les relations extérieures. En fonctionnant sur un principe de consensus, chaque décision est prise en équipe et discutée jusqu'à ce qu'un accord commun soit trouvé.

En 2017, l'équipe du Sleep-in est composée de seize veilleuses.

Le Sleep-in en 4 saisons

Hiver - début 2017

L'année 2017 débute comme la précédente s'est terminée, dans le froid. La ville met par ailleurs en place le plan Grand Froid, lequel implique une augmentation de notre capacité d'accueil, dans le but de ne laisser personne dormir dehors.

En Janvier, le Sleep-in s'inscrit à Table Suisse et bénéficie d'un grand nombre de produits récupérés dans les magasins de la région. Cela permet aux usagères d'avoir à disposition un plus grand choix d'aliments.

Consciente de l'absence de lieux d'accueil de jour les dimanches, l'équipe décide d'ouvrir les portes du Sleep-in de 10h à 17h le 29 janvier. L'idée étant de voir si cela peut répondre à un besoin en cette période de grand froid. Une quarantaine de personnes se présentent aux entrées. Cependant, nous aurons de la peine à renouveler l'expérience car la Municipalité nous refuse notre demande de fond pour le projet. Parallèlement, notre subvention passe progressivement de la ville au Canton de Vaud, n'appliquant aucun changement au fonctionnement de la structure.

Très attaché aux politiques sociales, l'équipe décide d'augmenter le congé paternité à 1 mois.

La fermeture de l'Abri approchant, nous décidons d'alerter les autorités sur la situation problématique de nos usagères par la rédaction d'un communiqué de presse et d'une pétition demandant, entre autres, l'ouverture d'une structure supplémentaire à l'année (hors sol) qui répondrait à la demande forte du manque de lits d'urgences sur Lausanne et ses environs.

Printemps

À partir de la fermeture de l'Abri PC fin avril, de plus en plus de personnes se présentent au Sleep-in, ce qui implique un nombre grandissant de personnes refusées. Elles seront donc obligées de passer la nuit dehors, faute de place dans les structures d'accueil bas seuil, et le jardin de la maison est souvent le seul endroit où elles peuvent se reposer quelques heures.

Certaines questions commencent à se poser : comment gère-t-on extérieur ?

Comment gère-t-on la présence policière ? D'autant plus que le jardin ne nous appartient plus mais appartient à la Ville... Une tentative de dialogue avec les autorités se met en place pour répondre à nos préoccupations, mais aucune réponse ne saura mise en place qui puisse résoudre cette problématique du manque de lits.

Été

La création d'une chambre famille devient indispensable. Nous avons condamné notre local « à draps » afin d'améliorer la qualité de l'accueil aux nombreuses familles.

Cela, sans pour autant augmenter la capacité de la maison. La maison compte aujourd'hui une chambre de couple, une chambre de famille, deux chambres femmes et cinq chambres hommes.

De plus en plus de personnes dorment autour de la maison et les contrôles de police se multiplient pendant la nuit (jusqu'à 5 fois par nuit). Certaines travailleuses se font même contrôler pendant les heures de travail. C'est une situation difficile pour l'équipe et encore plus pour les personnes qui dorment dehors, avec qui nous décidons d'organiser une grande réunion afin de rendre la cohabitation plus «agréable» pour les deux parties.

En collaboration avec les Alternatives Urbaines et en réponse à une nécessité pour les personnes vivant majoritairement dans la rue, nous construisons des casiers en bois. Le but étant de permettre aux usagères de mettre en sécurité leurs sacs de couchage. Toutefois, cela ne durera pas longtemps : la ville détruira une partie des casiers dans le jardin, le nombre restant étant insuffisant, les casiers posent alors plus de problèmes qu'ils n'en règlent.

Le groupe « Namek » voit le jour et se réunit tous les vendredis matin. Dans un premier temps, il permet d'organiser différents espaces de parole pour discuter de plusieurs thématiques importantes au fonctionnement de notre équipe mais aussi au fonctionnement de notre structure : questions de genre, de sécurité, de racisme ainsi que la mise en place d'une réunion d'équipe non-mixte.

Pour faciliter notre travail, nous mandatons à un groupe d'informaticiens afin de moderniser notre système de statistiques.

Automne

Face à une montée de répression vis-à-vis de beaucoup de nos usagères, nous organisons une journée de récolte de témoignages des violences policières vécues par nos usagères aux alentours du Sleep-in ou ailleurs en ville de Lausanne et plus largement dans le canton de Vaud. Suite à la violence de ces récits, le Sleep-in se mobilise.

Dans la continuité, nous participons à la manifestation du 1^{er} novembre liée au décès de Lamine lors de sa détention injustifiée.

Notre capacité d'accueil étant tout le temps à son maximum, nous demandons à la ville d'augmenter la subvention qu'elle nous octroie. Ce qu'elle refuse.

Hiver - fin 2017

Les températures sont extrêmement froides et il devient clairement dangereux de dormir dehors. Un peu partout dans la ville, la population se mobilise : plusieurs tentatives d'occupations et une manifestation « Sleep-Out », lors de laquelle une centaine de personnes se réunissent à Saint-Laurent pour passer une nuit dehors. Finalement, la ville met en place le plan Grand Froid et augmente la capacité d'accueil des différents lieux d'hébergement d'urgence.

Nous nous rendons au conseil communal de Renens pour une interpellation sur les violences policières qui ont eu lieu autour du Sleep-in courant novembre. Suite à cela, le Syndic de Renens viendra passer un début de veille au Sleep-in.

En interne, le groupe relations extérieures voit le jour et permet un meilleur suivi de l'actualité politique lausannoise, cantonale et suisse vis-à-vis des questions touchant les problématiques rencontrées par notre structure ainsi que par nos usagères.

Suite aux différents récits de plusieurs usagères quant à leurs conditions de vie, marquées par des contrôles de polices insistants et parfois violents, le Sleep-in organise le 18 novembre la 1^{ère} réunion sur le profilage racial. Celle-ci réunit plusieurs associations, collectifs, citoyennes sensibles aux questions du profilage racial et des violences policières. Différents groupes de travail verront le jour. Une belle dynamique est en place et plusieurs projets verront le jour en 2018.

Quelques chiffres : Le grand problème
des « refus »

2017	Nuitées	Personnes ayant bénéficié d'un lit	Personnes refusées	Nombre de nuitée complete
JANVIER	956	135	35	28
FEVRIER	934	171	347	26
MARS	1000	158	513	31
AVRIL	942	167	431	30
MAI	975	193	788	29
JUIN	1040	178	564	30
JUILLET	1133	180	790	30
AOUT	1011	159	735	30
SEPTEMBRE	1126	190	1006	30
OCTOBRE	1196	198	1396	31
NOVEMBRE	1253	224	1377	30
DECEMBRE	1144	215	611	31
TOTAL	12710	2168	8593	356

L'année 2017 nous a encore confrontées au nombre croissant de personnes sans logement à Lausanne et sa région, en rendant l'attribution des places disponibles toujours plus difficile. 2'168 personnes différentes ont passé une ou plusieurs nuits au Sleep-in, c'est-à-dire une augmentation de 5,6% par rapport à 2016.

Une augmentation toujours grandissante du nombre de nuitées comptabilisées au Sleep-in : 1181 nuitées de plus qu'en 2016 (11529 en 2016)
soit environ 3 personnes de plus par nuit, donc une moyenne de 35 personnes par nuit.

Nous affichons complet durant l'immense majorité des nuits de l'année (97,80% des nuits) et pouvons nous vanter d'avoir optimisé la capacité de notre maison.

Pourtant, notre effort ne pallie à aucun moment (si ce n'est durant le mois de janvier, période de plan Grand Froid) à la réalité des rues lausannoises :

- En effet, nous constatons une explosion du nombre de refusées : 355 personnes refusées à nos portes durant l'année 2016 pour 8593 durant l'année 2017 ! C'est à dire une augmentation de 140% !
- Les mois de septembre, octobre et novembre comptabilisent les chiffres les plus révoltants avec une moyenne de 41 personnes refusées chaque soir à notre porte.
- Si l'ouverture de l'Abri PC (fin novembre) a permis de couvrir une bonne partie de ces personnes, le nombre de refusées durant le mois de décembre reste particulièrement alarmant (611).
- La situation se rapproche fortement de l'année 2015 (année du premier jardin, avant l'ouverture des premières maisons du collectif Jean Dutoit) et de ses 9074 refusé.e.s. Tout porte à croire que les fermetures simultanées de l'Abri PC et du Répit promettent un avenir triste.

On remarque sinon des augmentations à plusieurs niveaux :

- 1542 nuitées enfants pour 999 en 2016. On peut relever le fait que de plus en plus d'enfants « habitent » entre le Sleep-in et la Marmotte, tout en fréquentant des établissements scolaires lausannois.
- Le nombre de jeunes hommes majeurs (moins de 40 ans) augmente toujours : 1420 en 2017, pour 1125 en 2016 et 1238 en 2015.
- Augmentation des nuitées femmes (3111 en 2017 pour 2840 en 2016) et urgences (5782 en 2017 pour 5131 en 2016) allant de pair avec l'augmentation générale des nuitées.

La gestion des places d'urgence

Si la plupart des lits sont attribués à travers le système des réservations, géré par la Ville de Lausanne, les places dites d'urgence sont de moins en moins existantes et leur attribution devient de plus en plus difficile. En effet, dans ce système, les personnes d'origine suisse (ou permis B / C), les travailleuses, les femmes et les personnes âgées ou fragiles, sont prioritaires et bénéficient d'un temps de séjour plus long. Toutefois, à cause du manque de places, même les personnes prioritaires ne sont pas assurées d'avoir une réservation. De plus, ces groupes ne représentent pas la majorité de la population dormant à la rue, c'est-à-dire les hommes, qui se retrouvent pratiquement exclus de ce système.

À partir du mois de mai, nous avons vu exploser le nombre de refus, en arrivant à avoir une augmentation globale de 140%. Cette situation nous a demandé beaucoup d'efforts pour garantir un système équitable d'accès aux places d'urgence. L'attribution de ces lits se fait sur la base d'un « tournus », pour lequel chaque soir on note les noms des personnes présentes, tout en prenant en compte la situation de chacune, afin d'éviter qu'une personne âgée, malade ou une femme avec enfant en bas âge ne doive dormir dans la rue. Un cumul de refus est également considéré comme facteur de vulnérabilité.

En moyenne, un homme passe 3 nuits dehors avant de pouvoir dormir au Sleep-In. En 2017, nous avons eu des périodes où les personnes dormaient jusqu'à 7 nuits dehors pour une nuit à l'intérieur.

Budget 2017

CHARGES	
Charges du personnel	
veilles	326180
Gestion, administration, comptabilité	55520
Intendance	22902
Maintenance	10410
rel. ext. & acc. Social	9022
<i>total</i>	424034
Assurances AVS/AI/AC/AF/APG	41555
LAA & perte gain mal. & compl.LAMAL	32742
Assurance LPP	8481
Frais divers	16961
Formation	8000
TOTAL charges du personnel	531774
Autres charges	
Alimentation	8000
Ménage, hygiène, pharmacie	2500
Loyer	138156
Blanchisserie	38000
Entretien général	4000
Voirie	6000
Nettoyages quotidiens	27000
Alarme-incendie	4000
Assurances choses, RC, ECA	1500
Chauffage et énergie	23000
Bureau	4000
Documentation, animation	1500
Informatique	2000
Téléphone	3000

Honoraires vérification des comptes	2160
Divers	1500
Dépannage social	1000
Renouvellement mobilier & matériel	20000
Réserve vandalisme	1500
TOTAL autres charges	288816
TOTAL CHARGES	820590
PRODUITS	
Nuitées	47000
Location local	600
Dons et cotisations	150
Cabine téléphonique	50
Subvention Ville de Lausanne	772790
TOTAL PRODUITS	820590